

## LETTRE DU PRÉSIDENT

Chers amis de la SFHM,

J'ai été élu président en février 2022 au terme d'une période délicate pour notre Société, liée à la grave crise sanitaire que nous venons de traverser.

Il faut particulièrement remercier ceux qui ont permis de poursuivre nos activités en ces temps difficiles et qui sont les piliers de notre Société. Tout d'abord, le président Philippe Bonnichon qui a été là pendant la crise sanitaire et qui a contribué au maintien de notre activité avec des séances en présentiel et en distanciel. Il faut aussi souligner la contribution remarquable du vice-président Philippe Albou qui est aussi responsable de notre publication numérique trimestrielle, la e-SFHM, une revue qui permet de partager une riche iconographie en couleur. Sans oublier, l'important travail du secrétaire général Jacques Chevallier, de son adjoint Jean-José Boutaric, de Jean-François Hutin notre trésorier et de Jacques Monet directeur du comité de lecture et de programmation, qui nous a hébergé à l'École de kinésithérapie de Paris. Il convient aussi de remercier Pierre Thillaud, coordinateur de notre revue annuelle : *Histoire des sciences médicales*. Les publications de notre Société sont progressivement mises en ligne sur notre site hébergé par la Bibliothèque interuniversitaire de l'université Paris-Cité ([www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm](http://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm)).

La SFHM fondée en 1902 vient d'obtenir le renouvellement de sa qualification d'utilité publique auprès de la Préfecture de Paris. Depuis l'origine, ses objectifs sont d'étudier et de promouvoir l'histoire de la

médecine et des sciences qui s'y rattachent, et de contribuer à la sauvegarde et à la conservation des documents et témoignages du passé des sciences médicales.

Notez bien que désormais nous tiendrons nos séances le vendredi de 14h30 à 18h, à l'Académie nationale de médecine, 16 rue Bonaparte, Paris 75006 (métro Mabillon, Saint-Germain-des-Prés), salle de conférence (3<sup>e</sup> étage).

Comme par le passé, il y aura huit séances par an. En 2022 : 21 octobre, 18 novembre et 16 décembre. En 2023 : 20 janvier, 17 février, 17 mars, 21 avril, 19 mai, 20 octobre, 24 novembre et 15 décembre. Nous aurons aussi une séance délocalisée à Leyden en septembre 2023.

Les séances se tiendront en présentiel et en distanciel, mais je vous incite à venir nombreux assister aux réunions qui commenceront par une conférence invitée sur un sujet généraliste sur l'histoire de la médecine de 45 à 60 minutes, suivie de communications de 20 minutes. Je vous incite à envoyer vos propositions de communication à Jacques Monet (comite.de.lecture.sfhm@gmail.com).

Je tiens à remercier tous les membres de la SFHM qui nous sont restés fidèles et qui font vivre notre association.



Patrick Berche

## VIE DE LA SOCIÉTÉ

### **Compte rendu de la séance du samedi 15 janvier 2022**

Séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine sous la présidence du Dr Philippe Bonnichon, le samedi 15 janvier 2022 à 14h30, dans la salle de cinéma du Musée du quai Branly-Jacques Chirac, 37 quai Jacques Chirac, 75007 Paris.

Membres excusés : P. Berche, J.H. Blondel, P. Charon, D. Droixhe, J.F. Gourdou, A. Ségal, R. Van Tiggelen, F. Trépardoux, J.F. Vincent, M. Zimmer.

#### ***1) Livre reçu***

*Treize médecins explorateurs* par Bernard Hoerni, Glyphe, Paris, 2021, 250 p.

#### ***2) Présentation de nouveaux candidats***

Nicolas FORAY, docteur ès sciences, radiobiologiste et directeur de recherche INSERM (Unité Radiations : défense, santé et environnement au centre Léon Bérard de Lyon). Il est l'auteur de 160 publications dont 114 référencées sur *Pubmed*. Il est l'auteur d'une dizaine d'articles concernant cinq pionniers des radiations d'origine lyonnaise : Victor Despeignes (dont il vient d'écrire une biographie remarquée et couronnée du prix ANM-SFHM 2021), Claudius Regaud, Étienne Destot, Léon Bouchacourt et Fabien Arcelin. *Parrains : Pierre L. Thillaud et Jacques Chevallier*

Le Dr Henri LEROI, ancien interne puis chef de clinique de Lille, spécialiste en hépato-gastro-entérologie, qui a eu une activité libérale jusqu'à sa récente retraite. Depuis il a obtenu le diplôme universitaire d'histoire de la médecine, organisé par la faculté de médecine et maïeutique de l'université catholique de Lille. Ses principaux domaines d'intérêt en histoire de la médecine portent sur l'évolution de la connaissance du corps humain et l'histoire des maladies infectieuses. *Parraïns : Patrick Berche et Philippe Albou.*

### « Hommage à Danielle Gourevitch »

#### ***Accueil du président, le Dr Philippe Bonnichon***

Le président souhaite la bienvenue à l'assemblée venue nombreuse pour célébrer cet hommage à la mémoire de Danielle Gourevitch qui fut un membre éminent de la SFHM durant près de 50 ans. Son engagement fidèle comme présidente puis comme chargée de la réalisation de nos publications, marqué par l'exigence et la rigueur qui n'excluaient pas cependant la bienveillance, fut à l'origine d'avancées durables dans la vie de notre Société. Cette activité pour autant ne saurait masquer la remarquable carrière universitaire nationale et internationale de Danielle Gourevitch en histoire de la médecine. Chacun des orateurs que nous allons écouter va très certainement illustrer la grande diversité des mérites de notre regrettée Collègue. Le président achève son propos en remerciant les membres de la famille et les amis de Danielle Gourevitch de leur présence et leur renouvelle l'expression de sa sympathie attristée.

#### ***Hommages***

Avant de donner la parole aux premiers orateurs, le président tient à remercier notre ancien Collègue, le Dr Philippe Charlier dont les fonctions de direction au sein de ce somptueux musée des Arts premiers, ont rendu possible la tenue de cet hommage exceptionnel en sa magnifique salle de cinéma.

Participent à cet hommage :

Pierre L. THILLAUD et Philippe CHARLIER, *In memoriam : Danielle Gourevitch (1941-2021).*

Marie-Hélène MARGANNE, *Rencontres avec un savant, une collègue et une amie d'exception : Danielle Gourevitch.*

Muriel LABONNELIE, *Le plaidoyer de Danielle Gourevitch pour une archéologie de la médecine romaine.*

Donatella LIPPI, *Danielle Gourevitch : la medicina di genere prima del genere*.  
Gérard COULON, *Souvenirs de dix ans de rencontres autour de l'enfance en Gaule romaine*.

Pierre BARON et Micheline RUEL-KELLERMANN, *Danielle Gourevitch et son implication dans l'histoire de l'art dentaire 1990-1992 et après. Ses trois années de présidence à la SFHAD*.

Au terme de ces hommages, les deux fils de Danielle Gourevitch rappellent l'attachement très profond que leur mère nourrissait pour la SFHM, évoquent le souvenir de moments partagés à l'occasion de certaines sorties de la Société, et expriment toute leur gratitude pour cette belle séance d'hommage.

La séance s'est achevée à 16h45. La prochaine séance parisienne aura lieu le samedi 19 février 2022, dans un format mixte, en présentiel mais également en visioconférence, à l'École de kinésithérapie de Paris, 107 rue de Reuilly, 75012 Paris. Elle sera précédée par l'assemblée générale.

## Compte rendu de la séance du 19 février 2022

La Société Française d'Histoire de la Médecine s'est réunie sous la présidence du Pr Patrick Berche, le samedi 19 février 2022 à 14h30, à l'auditorium Billaud de l'École de kinésithérapie de Paris, 107 rue de Reuilly, 75012 Paris. Une visioconférence avait été organisée.

Membres excusés : M. H. Marganne, J. Poirier, F. Renaud, J. Rouëssé, R. Van Tiggelen, M. Zimmer, ayant adressé un pouvoir pour l'assemblée générale.

Membres présents en visioconférence ayant également envoyé pouvoir : C. Boulogne, F. Guillon-Metz, M. Ruel-Kellermann, J.F. Schühl, J. Vons.

### 1) Livres reçus

*Une histoire de la médecine 1500-1900* par Roger Teyssou, L'Harmattan, Paris, 2022, 700 p.

*Les « Grandes premières » en chirurgie digestive* par Philippe Paulet, EME éditions, Louvain La Neuve, 2021, 190 p., (Collection Médecine au quotidien, e-book).

*Mondino di Liuzzi : Anathomia (Bologne, 1316)*, Traduction, introduction et notes de Willy Burguet, Presses universitaires de Liège, Liège, 2021, 179 p.

## 2) Élections

Nicolas FORAY et Henri LEROI dont les candidatures ont été proposées et examinées lors de la séance du 15 janvier 2022, sont tous deux élus à l'unanimité des présents.

Le Pr Loïc CAPRON, qui avait démissionné en septembre 2020, souhaite réintégrer la Société. Sur la proposition de son président, le conseil d'administration décide de ne pas soumettre cette demande de réintégration à une nouvelle élection, à l'image de l'attitude retenue dans une situation comparable le 16 octobre 2021. En l'absence d'opposition au sein de l'assemblée, le Pr Loïc Capron est à nouveau accueilli comme membre de la SFHM.

## Communications

Jacques BATTIN, *Ramond de Carbonnières (Strasbourg, 1753-Paris, 1827) bi-académicien et le thermalisme pyrénéen*. Homme des Lumières, Ramond de Carbonnières, inventeur des Pyrénées, fin observateur et réfléchi, devient savant en minéralogie et botanique. Bi-académicien des Sciences et de Médecine, il est apprécié de tous les régimes politiques, dont l'Empire qui le fait baron et préfet. Il est le père du pyrénéisme dont il a écrit les plus belles pages.

Michel GERMAIN, *Batailles et Médecines Antiques des Romains et des Germains*. Grâce aux études archéologiques les plus récentes, aux confins de l'Antiquité, allons à la rencontre des Romains et des Germains. S'attardant sur l'une des plus terribles défaites de l'armée romaine : la bataille de Teutoburg (an 9 de notre ère), voici un portrait détaillé d'une armée mise en déroute par une coalition barbare. La confrontation des deux armées amène à réfléchir sur les structures médicales proposées à l'orée de la bataille. Puis c'est toute l'Antiquité qui est revisitée avec Hippocrate et son corpus, et Galien et ses théories. C'est une médecine teintée de religion, voire de superstition avec des protocoles et une organisation d'une chirurgie de guerre, une pharmacopée spécifique. Les médecins romains et leurs opérations ont connu un essor unique en Europe, sans équivalent avant le XVII<sup>e</sup> siècle.

Louis-François GARNIER, *La blessure de Patrocle. De l'art du bandage au pansement ouaté*. Lorsqu'en 1847, dix ans avant les travaux de Pasteur, Alphonse Guérin (1816-1895) présente sa thèse intitulée « L'infection purulente » il développe la théorie de miasmes aériens, plus tard dénommés

microbes, comme étant la cause extérieure des infections contrairement au concept de la génération spontanée et du « pus louable » qui prévalait à cette époque. Par voie de conséquence il mettra au point un pansement, se substituant à la pratique de la charpie, avec du coton étalé en nappes (ouate) pour filtrer l'air en diminuant ainsi le risque d'infection des blessures, cause historique d'une importante mortalité. Cette conception, contemporaine des premières anesthésies générales à l'éther puis au chloroforme, marque véritablement le début de la chirurgie moderne.

La séance s'est achevée à 17h15. La prochaine séance se tiendra le samedi 19 mars 2022, dans un format mixte, en présentiel mais également en visioconférence, à l'École de kinésithérapie de Paris, 107 rue de Reuilly, 75012 Paris.

## **Assemblée générale de la SFHM du 19 février 2022**

### ***Discours du président sortant, le Dr Philippe Bonnichon***

Chers amis,

Lorsque l'on accède à la présidence d'une honorable société comme la Société Française d'Histoire de la Médecine il est habituel d'avoir quelques idées que l'on espère mettre en pratique pendant les deux ans qui vous sont impartis par le conseil d'administration. Pour ma part, il n'en fut rien et rien de ce que j'avais imaginé ne s'est produit. La situation a été difficile et les difficultés se sont amoncelées au point de se demander si une vieille société comme la nôtre pouvait résister aux différents chocs qu'elle subissait. À tout seigneur, tout honneur ... Je suis arrivé avec la COVID, je repars avec la COVID mais il ne fait aucun doute que l'arrivée des hirondelles sera plus précoce cette année. Certes, l'âge de notre société – 120 ans – l'exposait à de gros risques. Son manque d'immunité moderne également. Ainsi, sur une telle patiente, la pandémie a désorganisé nos séances du samedi comme elle a perturbé le fonctionnement de notre société en décalant les bureaux, les conseils d'administration et autre assemblée générale. Nos journées de juin ont été reportées avant d'être définitivement annulées. Ce virus qui fragilisait les poumons savait aussi perturber les esprits entraînant un état léthargique fondé autant sur la certitude d'un avenir incertain que sur les privations de libertés. *L'e-SFHM* après un épisode d'incompréhension douloureuse, était à l'arrêt. La revue papier *Histoire des Sciences Médicales* avait peu de textes dans les tuyaux et le décès brutal de la rédactrice qui en assurait la charge, depuis tant d'années, pouvait la mettre définitivement en péril. Les propositions de communications s'amenuisaient dangereusement au point d'envisager la suppression de la séance de décembre. Les cotisations se raréfiaient avec la raréfaction de nos séances pendant que le site internet était en dormance. Enfin, le conseil d'administration vieillissant était accablé par les démissions pour raison d'âge, de maladie, ou motifs personnels.

Et puis progressivement et/ou successivement des éclaircies sont apparues dans ce ciel chargé de lourds nuages. Les séances du samedi sont réapparues sous forme de visioconférences nous faisant comprendre l'immense intérêt de leur diffusion intercontinentale. Je dis à nos amis canadiens, belges, suisses, africains, brésiliens et à tous ceux qui désirent participer à nos séances, « Venez ! Venez présenter vos travaux, envoyez-nous vos textes. Vous serez les bienvenus afin de constituer dans l'avenir un vaste espace francophone consacré à l'histoire de la médecine ».



Plusieurs séances de bureau ont redéfini les bases de l'*e-SFHM* sur lesquelles Philippe Albou, grâce à un travail admirable, a pu présenter quatre derniers numéros de grande qualité. De même, Pierre Thillaud en quelques semaines a pu remettre en selle la revue papier en obtenant les textes en un temps record, les corrigeant pour les présenter à la maquettiste puis à l'éditeur. La séance de décembre a pu avoir lieu. Cependant, le stock de communications reste pauvre. Il existe pourtant un riche matériel parmi nos sociétaires mais également parmi les étudiants du D.U. qui présentent un mémoire. Je lance donc un appel solennel à communication. Enfin le conseil d'administration s'est de nouveau étoffé avec l'arrivée de 7 nouveaux membres, trois élus il y a un an et 4 cooptés cette année.

Toutes ces actions qui ont permis à la SFHM de passer le cap de ces deux années particulières ne sont pas le fruit du hasard. Elles sont le résultat du travail d'un bureau aidé et soutenu par le conseil d'administration. Ce fut un travail collectif : de Philippe Albou et de Pierre Thillaud dont j'ai relevé les mérites portés par la puissance de travail pour le premier et l'art de la synthèse pour le second ; mais également de notre secrétaire général, Jacques Chevallier. Je tiens à lui dire combien il m'a été agréable de travailler avec lui. C'est un homme sage et posé qui sait régler les difficultés dans le calme et la tranquillité. Pour un chirurgien, par nature quelque peu agité, c'est l'homme du repos salubre ; de notre secrétaire de séances, Jacques Monet, dont le travail de base est également déjà lourd et chronophage. Il a mis toute son énergie au service de notre société. Toujours prêt à rendre service et à aplanir les difficultés. Nous avons trouvé refuge chez lui pour nos séances lorsqu'elles ont eu lieu en présentiel ; de Jean-François Hutin qui sait mener de front une carrière de radiologue libéral à celle d'un écrivain tout en assurant la fonction de trésorier de la SFHM, tâche qu'il assure avec régularité et sérieux ; de Jean-José Boutaric, le secrétaire adjoint qui s'est occupé du fichier et Madame Simone Gilgenkrantz toujours de bons conseils. Le site internet de notre Société, grâce à l'appui de Jean-François Vincent, de sa tutelle et de Philippe Albou semble revivre et sera bientôt fonctionnel.

Tous les membres du bureau, animés par le désir de voir l'histoire de la médecine se développer dans le vaste domaine des sciences médicales, ont un point commun : servir la SFHM avec un esprit de bénévolat et dans un climat d'amitié.

Je laisse donc une SFHM apaisée et en état de marche au nouveau bureau, présidé désormais par le Doyen Patrick Berche. Je connais le Pr Berche depuis plus de 15 ans car il a été, pendant de nombreuses années, le doyen du CHU dans lequel j'exerçais. Il avait succédé au Pr J.-P. Luton qui m'a

initié à la chirurgie endocrinienne. Patrick Berche, membre de l'Académie nationale de médecine, ancien chef de service à l'AP-HP, fondateur de DU d'histoire de la médecine, ancien directeur de l'institut Pasteur de Lille, auteur de nombreux ouvrages sur l'infectiologie et la virologie est un homme remarquable (je le dis avec d'autant plus de sincérité qu'il n'a plus de poste à donner et que je n'en ai plus à demander...). C'est un homme d'expérience, de dialogue et de consensus qui saura mener la SFHM vers l'indispensable modernité dont elle a besoin pour poursuivre son développement.

Je remercie le conseil d'administration de la confiance qu'il a bien voulu me témoigner.

Enfin, je remercie et je félicite tous les sociétaires qui sont restés, malgré les difficultés, fidèles à la SFHM car fondamentalement ce sont les meilleurs.

En définitive, les quelques difficultés que nous avons rencontrées ne sont rien, comparées à l'immense joie d'avoir participé à la vie de la Société Française d'Histoire de la Médecine avec vous, membres du bureau, membres du conseil et membres de la SFHM.

J'ai été un Président heureux et pour tout cela je vous remercie du fond du cœur.

### ***Discours du nouveau président, le Pr Patrick Berche***

Quelle est la raison d'être de notre Société ?

Pour moi, l'histoire de la médecine, c'est avant tout rendre hommage à nos prédécesseurs, à leurs découvertes médicales ou scientifiques, qu'ils soient illustres ou inconnus, praticiens, médecins, vétérinaires, biologistes, chercheurs, personnels de soins et patients qui ont participé à ces recherches...

L'histoire de la médecine est aussi un outil pédagogique puissant pour comprendre et enseigner la médecine, l'évolution des idées, des concepts et des techniques aboutissant à soulager et à guérir les patients. A la source de la médecine occidentale, Hippocrate nous a enseigné l'éthique indispensable à la pratique médicale. Toutes ces connaissances sont nécessaires à la culture des jeunes étudiants en médecine, en biologie ou en art vétérinaire, et à tous les personnels de santé. Il nous faut donc attirer les plus jeunes à travers les séances et des publications de notre Société.

Je prendrai quelques exemples qui ont transformé radicalement la médecine, comme la découverte de l'anesthésie, le rôle des germes dans les maladies contagieuses, la découverte des vaccins, de l'insuline, des antibiotiques, celle des vaccins à ARN et la nouvelle révolution thérapeutique qu'ils vont engendrer.

Notre Société fondée en 1902 est d'une grande utilité pour comprendre d'où l'on vient, l'origine de nos croyances, de nos certitudes, souvent éphémères, et surtout celle de nos erreurs. Elle doit s'intéresser au passé, mais aussi aux grandes tendances qui construiront l'évolution de la médecine contemporaine. L'histoire de la médecine est donc aussi celle du temps présent et même de l'avenir. La récente pandémie de Covid-19 est une illustration de son intérêt, par l'analyse des faits, des réactions, de la communication, des erreurs et des succès dans la gestion de cette crise sanitaire.

### *L'organisation de la Société française d'histoire de la médecine*

Notre Société vient d'affronter de plein fouet la crise sanitaire de la Covid-19. Cela a perturbé considérablement son fonctionnement et je tenais à rendre hommage à Philippe Bonnichon, notre président, qui a réussi à maintenir le cap malgré les grandes difficultés. Je le remercie au nom de tous pour son travail et sa ténacité bienveillante.

La crise sanitaire nous a contraint à développer des réunions en distanciel, ce qui nous a permis de poursuivre notre activité, et sont désormais entrés dans notre pratique courante. Cette mutation culturelle doit être poursuivie et considérée comme un atout pour le rayonnement de notre Société. À l'avenir, toutes nos réunions devraient être organisées conjointement en présentiel et en distanciel, ce qui nous rapprochera de ceux qui sont loin, en régions ou à l'étranger. Il faudra donc investir pour renforcer ces nouveaux moyens de communication afin que chacun puisse accéder facilement aux réunions en direct et éventuellement en différé.

Les publications de notre Société sont aussi importantes pour notre rayonnement, et je tenais à remercier particulièrement ceux qui s'y investissent quotidiennement, Philippe Albou pour la *e-SFHM* avec un objectif de 4 numéros par an, et une large place pour l'iconographie, et Pierre Thillaud coordonnateur de notre revue annuelle *Histoire des sciences médicales*, organe officiel de notre Société. Le site Internet de la SFHM dont s'occupe Philippe Albou, est actuellement hébergé à l'université de Paris, avec une convention datant de 2006 qu'il convient de renouveler.

### *L'organisation des séances*

Il est important de se réunir régulièrement, en insistant sur l'intérêt de se rencontrer autant que possible en présentiel. Un rythme d'une dizaine de séances par an semble approprié, avec une ou deux séances délocalisées.

Nous pourrions envisager des séances de 3 heures, entièrement filmées et mises en ligne, par exemple sur la chaîne *You Tube* de l'université qui

héberge notre site. Ces séances pourraient commencer par un exposé de 45 à 60 minutes par un conférencier invité, sur un sujet général, une mise au point, dans un but didactique pour intéresser le plus grand nombre. Suivraient des communications de 20 minutes, comme c'est aujourd'hui le cas, sur des sujets plus spécifiques avec des résultats originaux ou des mises au point. Une telle organisation contribuera au rayonnement de la Société en ouvrant à un plus large public. Il nous faudra aussi réfléchir à assurer une publicité pour ces séances, par mailing, site Internet ou tout autre forme. Par ailleurs on pourrait imaginer des séances thématiques, telles que celles organisées par Jacques Battin, président honoraire de la SFHM.

Concernant le lieu de réunion, je veux d'abord remercier vivement Jacques Monet qui nous héberge actuellement. À l'avenir, ce lieu reste à définir : au moins trois lieux sont possibles, l'Académie de chirurgie, l'Académie nationale de médecine, et éventuellement la faculté Necker. Le choix du lieu dépend du jour de la réunion : le samedi après-midi exclut l'Académie nationale de médecine et la faculté Necker, du fait des conditions de sécurité et des problèmes de personnel. L'Académie de chirurgie reste le seul lieu possible ce jour-là, mais cela est coûteux. Aussi je pose la question de choisir un autre jour, par exemple le jeudi ou le vendredi après-midi, auquel cas les deux autres lieux sont possibles (à moindre coût). Cette solution me semble acceptable, car un certain nombre d'entre nous sont à la retraite et disposent d'horaires plus flexibles.

### *L'avenir, le recrutement des jeunes*

Actuellement nous avons 169 membres actifs, principalement des médecins et vétérinaires installés ou à la retraite. Il nous faut garder ces membres fidèles qui concourent à notre connaissance de l'histoire de la médecine par des travaux originaux sur des archives souvent régionales, très utiles pour éclaircir tel ou tel point mal connu de l'histoire médicale.

Mais à côté de ça, il nous faut intéresser les plus jeunes dès le début des études médicales. Comme doyen de la faculté de médecine Paris Descartes, j'ai organisé et réalisé moi-même pendant 3 ans, un enseignement optionnel d'histoire de la médecine sur des épidémies pour les étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année. Je me suis aperçu que notre discipline passionnait les très jeunes. Cela m'a incité à créer en 2010, avec le professeur Jean-Noël Fabiani-Salmon, le premier diplôme universitaire d'histoire de la médecine en France, alors que cette discipline avait disparu depuis des années de l'enseignement des facultés de médecine. La lecture des mémoires du diplôme universitaire révèle de vrais talents, souvent éteints par des études contraignantes basées

sur l'accumulation de connaissances à apprendre par cœur. L'histoire de la médecine amène à plus de réflexion. C'est avec joie que nous assistons à l'introduction d'une place plus grande aux sciences humaines et sociales dans beaucoup de facultés de médecine, et en particulier des enseignements d'histoire de la médecine dans le cursus des études médicales.

C'est pourquoi il faut, en collaboration avec d'autres structures ou associations qui visent au même but, ouvrir largement et faciliter l'entrée des jeunes dans la SFHM. Je pense que pour les jeunes étudiants, l'inscription pourrait être gratuite pendant au moins trois ans avec accès aux séances publiques, ce qui permettrait de les fidéliser. Je voudrais que toutes les personnes intéressées par l'histoire de la médecine soient les bienvenues dans notre Société. Nous devons rassembler et resserrer les rangs pour construire avec un esprit d'ouverture la Société que nous souhaitons.

En conclusion, je voulais remercier à nouveau tous ceux qui s'impliquent quotidiennement dans la vie de notre Société :

le président sortant Philippe Bonnichon

le vice-président Philippe Albou, qui s'occupe notamment de la e.SFHM

Jacques Chevallier, notre secrétaire général et Jean-José Boutaric, secrétaire général adjoint

Jean François Hutin, notre trésorier

Pierre L. Thillaud, coordonnateur de notre revue

Jacques Monet qui s'occupe des programmes des séances et qui nous héberge ici

tous les membres du conseil d'administration

tous les présidents honoraires et les membres d'honneur

et tous ceux qui s'impliquent dans la SFHM.

## **Rapport moral de la SFHM pour l'année 2021 par le secrétaire général**

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, chers Collègues,

À l'issue de la quatrième année de mon mandat, je vais avoir le plaisir de vous présenter, en tant que secrétaire général, le rapport moral de notre société pour 2021. Je tiens à remercier dès à présent les membres du bureau qui m'ont apporté leur aide et leur soutien, Philippe Bonnichon, notre président, bien sûr mais aussi Philippe Albou, Jean-José Boutaric, Jean-François Hutin et Pierre Thillaud.

### ***Évolution des effectifs***

Au 31 décembre 2021, la société comptait 242 membres actifs, c'est à dire à jour de cotisation ! De nombreux membres qui ne payaient plus leurs cotisations depuis au moins deux ans et moult rappels ont été radiés. Nous avons eu à déplorer en 2021, à notre connaissance, le décès d'un seul de nos membres : le Pr Danielle Gourevitch au mois de juin. Le décès brutal d'un de nos membres éminents, si impliquée dans la vie et le fonctionnement de notre Société, nous laisse quelque peu orphelins. Par ailleurs, deux collègues ont démissionné. Enfin, nous avons élu cinq nouveaux membres en 2021 (contre 7 en 2020 et 9 en 2019) et réintégré un membre qui avait démissionné. Le nombre de membres actifs continue à diminuer, mais les conditions sanitaires des années 2020 et 2021 expliquent en partie cette situation.

### ***Les revues***

Les volumes annuels 2019 (tome I) et 2020 (tome II) de la revue *Histoire des sciences médicales* comprenant la vie de la société et une sélection de communications adaptée à une publication papier vous ont été envoyés par voie postale, sous réserve d'être à jour de cotisation. Pour l'année 2019, ce service a été gracieux. En 2021, comme en 2020, la cotisation, forfaitaire, maintenue à 75 euros comprend la cotisation et le service du volume annuel. Nous remercions le comité de sélection, dirigé par Jacques Monet avec la collaboration de Simone Gilgenkrantz, et le nouveau responsable de la revue depuis cet automne après la disparition de Danielle Gourevitch, Pierre Thillaud. Malgré ce temps très court, le tome III vous sera envoyé incessamment ; nous remercions beaucoup Pierre Thillaud d'avoir repris le flambeau avec l'efficacité qu'on lui connaît.

La *e-SFHM*, créée en 2015, poursuit sa route avec quatre numéros en 2021 qui vous ont été envoyés en avant-première par voie numérique avant d'être mis en ligne sur le site. Là aussi nous remercions vivement Philippe Albou qui en assure la coordination éditoriale.

### ***Publications et site Web***

Le site Web de la Société, refondu en 2018, avait souffert des changements d'orientation et de la désorganisation liée à la pandémie. Nous sommes en train de le mettre à jour avec l'aide précieuse de Philippe Albou et de Jean-François Vincent de la BIU-Santé (Paris), également membre de la Société et membre de droit du conseil d'administration. Nous remercions infiniment la Direction générale déléguée des bibliothèques et musées de l'université de Paris pour ce travail et pour toute l'aide logistique qu'elle nous apporte gracieusement. Dorénavant, ce site sera régulièrement mis à jour.

### ***Le comité de lecture et de programmation***

Le comité de lecture et de programmation s'est réuni régulièrement en 2021 autour de Jacques Monet, directeur de ce comité, qui veille à l'application des règles établies (consultables sur notre site Web). Il a pour but de sélectionner les propositions de communication reçues et de répartir les articles retenus pour la publication de trois manières : le texte intégral dans la revue papier, dans la e-revue (si la richesse de l'iconographie le permet) ou simplement un résumé dans la revue papier. Nous le remercions pour ce travail minutieux souvent pénible et nous encourageons les auteurs à respecter les règles en vigueur !

### ***Le conseil d'administration***

Il s'est réuni à deux reprises cette année, comme il se doit mais en mai (à la place de février) et en octobre (au lieu de novembre). Les nouveaux membres élus fin 2020 ont pris leur place, et deux nouveaux membres cooptés : Elise André et Benoît Vesselle, ont été sollicités en 2021 en attendant les prochaines élections qui auront lieu à la fin de l'année 2022.

### ***La commission des prix***

Les prix de thèse d'histoire de la médecine Georges Robert de la SFHM pour l'année 2020, ont été remis exceptionnellement en mai. Le prix Georges Robert de la SFHM 2020, mention sciences humaines a été décerné à Guillaume LINTE : *Médecine et santé des voyageurs transocéaniques français à l'époque moderne (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)* pour sa thèse de doctorat en histoire

soutenue à l'université Paris-Est Créteil. Le prix Georges Robert de la SFHM 2020, mention sciences médicales a été remis à Fanny DEMARS : *Saturnin ARLOING, sa vie, son œuvre*. Il s'agit d'une thèse de médecine vétérinaire de l'université Lyon 1.

Le prix commun Académie nationale de médecine / SFHM a été décerné en décembre 2021 à Nicolas FORAY pour son ouvrage : *Victor Despeignes, ou le premier traitement du cancer par rayons X*, publié par les éditions Glyphe de Paris en 2021.

### ***Déroulement des séances***

Malgré les contraintes sanitaires et épidémiques, sept séances ont pu se dérouler : quatre en présentiel et trois en visioconférence. Nous nous sommes réunis deux fois dans l'amphithéâtre des Cordeliers de l'Académie nationale de chirurgie et deux fois à l'École de kinésithérapie de Paris. Nous en remercions le président de l'Académie, ainsi que Jacques Monet et ses collaborateurs. Une possibilité de visioconférence a été utilisée chaque fois, selon le souhait de notre président. Le conseil d'administration et l'assemblée générale, qui traditionnellement se réunissent en février, ont été déplacés, reportés au mois de mai. La remise des prix qui se tient normalement en mars, a, elle aussi, été déplacée au mois de mai.

Deux séances supplémentaires ont pu être programmées. La première se tint en semaine, le mercredi 26 mai, à l'invitation de l'Académie nationale de chirurgie sur le thème de l'histoire de la chirurgie. Elle a permis à plusieurs membres de notre Société de présenter leurs travaux. La seconde, réunion commune avec la Société montpelliéraine d'histoire de la médecine, fut organisée en visioconférence le samedi 19 juin autour de quatre communications. Nous remercions toute l'équipe de Montpellier, en particulier le Pr Thierry Lavabre-Bertrand, ainsi que notre vice-président Philippe Albou de tous leurs efforts qui ont permis d'assurer à cette « première » une pleine réussite.

### ***Conditions d'adhésion et d'abonnement***

Il est précisé à nouveau que la cotisation comme membre est due par tous les sociétaires et que deux années de non-paiement de la cotisation entraînent la radiation automatique. Enfin, comme nous l'avons déjà dit, le volume de la revue n'est plus adressé aux membres qui n'ont pas payé leur cotisation.



### ***Renouvellement du Bureau***

Le Bureau (avec les postes apparentés) à la fin de l'année 2021 avait la composition suivante : Président : Dr Philippe Bonnichon ; Vice-présidents : Dr Philippe Albou, Pr Patrick Berche ; Secrétaire général : Dr Jacques Chevallier ; Secrétaire général adjoint : Dr Jean-José Boutaric ; Secrétaire de séance : M. Jacques Monet ; Secrétaire de séance adjointe : Pr Simone Gilgenkrantz ; Trésorier : Dr Jean-François Hutin ; Responsables des publications : Dr Philippe Albou et Dr Pierre Thillaud ; Délégué aux affaires extérieures : Dr Pierre Thillaud.

### ***Le fichier des membres***

Notre fichier numérisé a connu quelques erreurs ou omissions, dont nous vous prions de nous excuser. Notre secrétaire adjoint actuel, Jean-José Boutaric, avec l'aide essentielle de Philippe Albou et Jean-François Hutin, a repris la mainmise minutieuse de ce fichier et nous le remercions de cette tâche.

Je termine ce rapport moral de l'année 2021, année encore très perturbée par la crise sanitaire, en remerciant tous les membres présents ou non qui m'ont témoigné leur confiance.

Le rapport moral de la SFHM pour l'année 2021 est adopté à l'unanimité des membres présents ou représentés.

## **Rapport financier pour 2021 par le trésorier**

Le bilan 2021 fait ressortir un résultat d'exploitation de – 4 691 euros, et un résultat net de – 4 289 euros. L'année dernière ces chiffres étaient respectivement de – 2 569 et – 2 182 euros. Ce résultat négatif est lié à une augmentation des charges malgré une petite augmentation du produit d'exploitation.

Nous comptabilisons en effet 167 membres cotisants à 75 euros sur 243 inscrits, le reste correspondant à des cotisations en retard et aux quelques abonnés institutionnels.

L'augmentation des charges est essentiellement due à deux postes : les frais d'appareil pour 2 187 euros (M. Bouret / 650 euros la prestation, le prix des séances zoom et la location de la salle de l'Académie de chirurgie / 600 euros par après-midi) auxquels il faut ajouter 144 euros de don à

Madame Germany pour sa présence lors des réunions à l'EKP, d'une part et la remise des prix, plus nombreux que l'année dernière (2 500 euros contre 1 000) avec les médailles correspondantes, d'autre part. Le trésorier signalait l'année dernière que le poste d'appariteur allait représenter une importante charge de dépenses à l'avenir et cela se confirme.

Les autres dépenses sont à peu près stables : honoraires du comptable, revue papier (9 293 euros) et numérique (2 350 euros) et la diffusion, assurance. A noter une rubrique « cadeaux » qui correspond à un bouquet Interflora lors du décès de notre ancienne présidente, Danielle Gourevitch. Les frais postaux s'élèvent à 114 euros.

On note une stabilité de la rentabilité de nos placements (391 euros contre 398 euros).

Les actifs circulants se décomposent en valeurs mobilières pour 7 107 euros (compte sur livret pour 2 087 euros et 45 LCL Garanti 100 soit 4 635 euros) et en disponibilité pour 107 630 contre 112 320 euros l'année dernière (Livret A : 81 924 euros contre 81 517 euros et compte courant : 25 706 euros contre 30 803 euros l'année dernière).

Le résultat négatif se traduit par une nouvelle baisse de notre réserve financière qui est de 114 737 euros contre 119 513 euros l'année dernière.

Ce rapport financier qui sera annexé au procès-verbal de la présente assemblée générale est adopté à l'unanimité par les membres présents ou représentés.

# RAPPORT FINANCIER POUR 2021 PAR LE TRÉSORIER

<b>COMPTE DE RÉSULTAT SIMPLIFIÉ DE L'EXERCICE</b>			
		Exercice N-1 du 01/01/20 au 31/12/20	Exercice N du 01/01/21 au 31/12/21
Produits d'exploitation	Produits divers de gestion courante	0	0
	Cotisations	12 213	14 179
	Congrès	0	0
	Dons	100	0
	<b>Total produits d'exploitation</b>	<b>12 313</b>	<b>14 179</b>
Charges d'exploitation (Charges externes)	Frais appaîtreur	700	2 187
	Fournitures administratives	0	0
	Honoraires	1 434	1 459
	Frais de congrès	0	0
	Revue HSM	10 110	9 293
	e-SFHM	960	2 350
	Frais de diffusion	372	156
	Assurances	300	312
	Frais postaux	0	114
	Services bancaires	6	0
	Dons	0	144
	Cadeaux	0	275
	Remise de prix	1 000	2 500
	Médaille	0	80
	Frais élections	0	0
	<b>Total charges externes</b>	<b>14 882</b>	<b>18 870</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>		<b>- 2 569</b>	<b>- 4 691</b>
Charges exceptionnelles		- 11	0
Produits et charges externes	Résultat financier	398	391
Produits exceptionnels			11
<b>BÉNÉFICE OU PERTE</b>		<b>- 2 182</b>	<b>- 4 289</b>

# RAPPORT FINANCIER POUR 2021 PAR LE TRÉSORIER

BILAN SIMPLIFIÉ					
				Exercice clos le 31/12/2020	Exercice clos le 31/12/2021
<b>Actif</b>	Actif immobilisé				
	Actif circulant	Créances clients		320	225
		Charges constatées d'avance		281	306
			LCL garanti 100	4 635	4 635
			Compte livret	2 086	2 087
			Amortissement provisionné	– 128	– 146
			<b>Total (I)</b>	<b>7 194</b>	<b>7 107</b>
			LCL cpt	30 803	25 706
			LCL livret A	81 517	81 924
			Caisse	0	0
			<b>Total (II)</b>	<b>112 320</b>	<b>107 630</b>
			<b>Total général</b>	<b>119 513</b>	<b>114 737</b>
<b>Passif</b>	Capitaux propres		Capital social	32 252	32 252
			Report à nouveau	87 854	85 672
			Résultat de l'exercice	-2 182	-4 289
			<b>Total (I)</b>	<b>117 924</b>	<b>113 635</b>
			Fournisseurs Factures non parvenues	1 515	1 102
	Produits constatés d'avance			75	0
			<b>Total (II)</b>	<b>1 590</b>	<b>1 102</b>
			<b>Total général (I)+ (II)</b>	<b>119 513</b>	<b>114 737</b>

## Compte rendu de la séance du samedi 19 mars 2022

La Société Française d'Histoire de la Médecine s'est réunie sous la présidence du Pr Patrick Berche le samedi 19 mars 2022 à 14h30, à l'auditorium Billaud de l'École de kinésithérapie de Paris, 107 rue de Reuilly, 75012 Paris. Une visioconférence avait été organisée.

Membres excusés : J.-J. Boutaric, V. Callot, J.-F. Hutin.

### 1) Livres reçus

*Ramond de Carbonnières. Savant des Lumières, inventeur des Pyrénées* par Jacques Battin, Éditions Fiacre, s.l., 2021, 224 p.

*Les amours de Marie Curie* par Claude Huriet, Éditions Glyphe, Paris, 2021, 170 p., (préface de J. Battin).

*Pasteur et les vétérinaires* par Jean Dupouy-Camet et Mohamed Gharbi (édit.), Bulletin de l'académie vétérinaire de France, numéro spécial 2022 pour la commémoration du bicentenaire de la naissance de Louis Pasteur.

*Le centenaire de la Société Royale Belge de chirurgie orthopédique et de traumatologie (1921-2021)*, SOBCOT, s. l., 2021, 250 p.

### 2) Présentation de nouveaux candidats

Gérald CHANQUES est PU-PH en anesthésie-réanimation au CHU de Montpellier (hôpital St-Éloi) et chargé de mission patrimoine-vie de campus au conseil de gestion de la faculté. Son intérêt porte sur l'histoire de la médecine et des universités (il a été secrétaire général du comité des commémorations des 800 ans de la faculté de médecine de Montpellier).  
*Parrains : Philippe Albou et Thierry Lavabre-Bertrand.*

Ioannidis DIMITRIADIS est un jeune dermatologue grec (thèse et spécialisation en Grèce). Il vit et travaille en France depuis 2012. Il a passé six DU de spécialité en France et un en Espagne. Il prépare actuellement une thèse d'histoire des sciences (Ph D) avec notre consœur et amie le Pr Marianna Karamanou d'Athènes (sujet d'histoire de la dermatologie). Il a publié sur la maladie du roi Alexandre 1<sup>er</sup> de Grèce. *Marraine et Parrain : Marianna Karamanou et Jacques Chevallier.*

### Communications

Philippe ALBOU, *Les caricatures médicales en France au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle*. Une caricature est un portrait-charge, le plus souvent schématique, dessiné ou peint, mettant exagérément l'accent, dans une

intention plaisante ou satirique, sur un trait jugé caractéristique du sujet. Nous avons repris dans cet article la typologie des caricatures médicales esquissée par A. Weber en 1936 dans son *Tableau de la caricature médicale depuis les origines jusqu'à nos jours*, avec en particulier : la satire de la pratique médicale, dans la lignée de l'humour moliéresque ; les caricatures de malades ou de maladies ; la santé comme métaphore sociale ou politique. La caricature prend sa forme « moderne », dans la presse satirique du XIX<sup>e</sup> siècle, dont les titres les plus connus sont *Le Charivari* (1832-1926), *L'Eclipse* (1868-1876), *Le Grelot* (1871-1903) où des caricatures d'ordre médical existent mais « noyées » dans d'autres dessins satiriques de type le plus souvent politique. Mais c'est surtout au début du XX<sup>e</sup> siècle, à peu près entre 1904 et 1938, que l'on trouve le plus de portraits-charge de médecins connus – ce que A. Weber n'évoque pas dans son livre –, avec notamment les célèbres lithographies d'Adrien Barrère (entre 1904 et 1910), ou les caricatures parues dans des revues financées et diffusées par des laboratoires pharmaceutiques, comme *Le Rictus* (entre 1905 et 1931), *Chanteclair* (entre 1906 et 1935) ou *Ridendo* (entre 1933 et 1977, mais avec des caricatures jusqu'en 1938) avec de fréquentes notices biographiques associées. C'est ainsi que nous avons retrouvé à ce jour des caricatures de plus de 400 médecins différents, correspondant à plus de 600 illustrations (certains médecins étant évidemment croqués plusieurs fois). La grande majorité de ces caricatures sont désormais en accès libre sur *Gallica*, pour les journaux satiriques du XIX<sup>e</sup> s., et sur le site de la BIUSanté, pour les revues humoristiques médicales du début XX<sup>e</sup> s. Elles constituent une source historique importante (parmi d'autres sources) avec la constitution d'une sorte de « corpus des médecins célèbres » de la fin du XIX<sup>e</sup> s. et du début du XX<sup>e</sup> s., rassemblant des données de première main sur l'image sociale de la médecine et des médecins de cette époque marquée par l'apparition en France de l'image du « grand patron ».

Simone GILGENKRANTZ, *Marie-Thérèse Wauthier, engagement d'une interne des hôpitaux lors de l'épidémie de poliomyélite en Lorraine*. L'actuelle pandémie de la Covid-19, ses problèmes hospitaliers, le dévouement du personnel soignant suscitent l'évocation - pour ceux qui l'ont connue - de cette épidémie de poliomyélite qui a particulièrement touché la Lorraine en 1957. En Meurthe et Moselle par exemple, un seul cas avait été détecté durant les mois de janvier et février 57, mais à partir de mars et jusqu'en octobre, ce sera plusieurs dizaines de formes sévères chaque mois. Les hôpitaux régionaux sont débordés et c'est dans ce contexte, que de nombreux patients

sont adressés au service des maladies infectieuses du centre hospitalier de Nancy. Les formes cliniques de cette poliomyélite, observées chez la centaine de malades hospitalisés dans ce service, sont variables. Quelques-uns sont agonisants avec une évolution rapidement fatale. D'autres ont une atteinte médullaire importante avec troubles respiratoires alors que certains n'ont qu'une paralysie partielle d'un membre, bras ou jambe. A cette époque, une jeune interne des hôpitaux, Marie-Thérèse Wauthier, fait partie du personnel soignant. Son histoire a été évoquée par l'un de nous et par Jacques Vadot. Son engagement mérite aujourd'hui d'être actualisé tant il est exemplaire. *Interventions de Jacques Battin, Michel Germain et Patrice Le Floch Prigent.*

Teunis Van HEININGEN, *Introduction et évolution de la lithotomie aux Provinces-unies*. Après un apprentissage en chirurgie, passé à Ratisbonne (en Allemagne) et à Bergen (en Norvège), Johannes Jacobus Rau (1668-1719), d'origine allemande, s'engagea comme chirurgien de bord à Amsterdam. En 1692, il s'inscrivait à la faculté de médecine de Leyde. En 1693, à Paris, il suivait les cours donnés par Duverney et Méry. En 1694, Rau soutenait sa thèse de doctorat à l'université de Leyde. Puis, il s'établissait à Amsterdam en tant que médecin. Il s'intéressait surtout à la chirurgie pratique et en particulier à la taille. En 1713, il était nommé professeur d'anatomie et de chirurgie à Leyde. Rau contribuait beaucoup à la protection d'une lithotomie scientifique, par le développement de la « sectio lateralis », introduite en Hollande par Frère Jacques, et par la fabrication de nouveaux instruments. Après sa mort, ce développement était poursuivi par les efforts faits par Denys, Albinus, Camper et Van Doeveren. Néanmoins, Cheselden, Morand et Camper gardaient leurs réserves sur la qualité des contributions faites par Rau à l'amélioration de la lithotomie.

Louis-François GARNIER, *Le Voyage de Michel de Montaigne (1533-1592) et les affres de la gravelle*. Du 22 juin 1580 au 30 novembre 1581, l'humaniste français Michel de Montaigne (1533-1592) fit le « *cul sur la selle* » un long voyage équivalent à plus de quatre mille kilomètres à travers une partie de la France et de la Suisse, le sud de l'Allemagne pour, en traversant le Tyrol, rejoindre le nord de l'Italie jusqu'à Rome sa destination finale, avant de retourner chez lui. Le convoi incluait sept cavaliers mais aussi au moins trois hommes à pied et un lourd charriot à bagage qui ralentissait la vitesse sur des routes et chemins difficiles et parfois dangereux, avec pas plus de trente kilomètres par jour soit plus de quatre mois de marche sur un total de 17 mois

et 8 jours. Avec ce voyage, Montaigne voulait s'éloigner des « *servitudes domestiques* » et satisfaire sa curiosité quant à la façon de vivre à l'étranger. Il voulait aussi traiter la « *maladie de la pierre* » également dénommée *gravelle*, dont il était sévèrement affecté depuis l'été 1578. C'est ainsi qu'il visita les principales villes thermales de Lorraine, de Suisse et d'Italie. Quand il apprit son élection en tant que maire de Bordeaux, Montaigne décida de rentrer chez lui. Bien que les bains lui soient apparus plus nuisibles que salutaires, ce n'est pas la maladie urinaire qui tuera Montaigne dix ans plus tard dans son château, mais une *esquinancie*, c'est-à-dire un abcès de l'amygdale ou d'une glande salivaire lithiasique. *Intervention de Mme Guillon-Metz.*

La séance est levée à 17 heures 30. La prochaine réunion se tiendra en présentiel et en visioconférence, le samedi 23 avril 2022 à 14h30 dans l'auditorium Billaud de l'École de kinésithérapie de Paris, 107 rue de Reuilly, 75012 Paris.

## Compte rendu de la séance du samedi 23 avril 2022

La Société Française d'Histoire de la Médecine s'est réunie sous la présidence du Pr Patrick Berche le samedi 29 mars 2022 à 14h30, à l'auditorium Billaud de l'École de kinésithérapie de Paris, 107 rue de Reuilly, Paris 75012. Une visioconférence avait été organisée.

Membres excusés : L. Capron, J.-F. Schühl, P. Thillaud.

### 1) Élections

Le Dr Gérauld CHANQUES, PU-PH en anesthésie-réanimation au CHU de Montpellier (hôpital St-Éloi), chargé de mission patrimoine-vie de campus au conseil de gestion de la faculté. Son intérêt porte sur l'histoire de la médecine et des universités. *Parrains : Philippe Albou et Thierry Lavabre-Bertrand*

Le Dr Ioannidis DIMITRIADIS, jeune dermatologue grec (thèse et spécialisation en Grèce). Il vit et travaille en France depuis 2012. Il a passé six DU de spécialité en France et un en Espagne. Il prépare actuellement une thèse d'histoire des sciences (Ph D) avec notre consœur et amie le Pr Marianna Karamanou d'Athènes (sujet d'histoire de la dermatologie). *Marraine et Parrain : Marianna Karamanou et Jacques Chevallier*

Les deux candidats sont élus à l'unanimité des membres présents.



## 2) *Conférence invitée*

Jacques CHEVALLIER : *L'invention du microscope et la découverte de l'infiniment petit.*

## Communications

Daniel DROIXHE, *Guy de Chauliac et la tradition française et espagnole du traitement du cancer par les métaux*. Nicolaes Tulp, représenté par Rembrandt dans la *Leçon d'anatomie* (1632), publia en 1632 et 1652 trois observations médicales sur le « cancer ». La première faisait état du cancer du sein dont souffrait Isabella van Gorp, fille d'un célèbre humaniste flamand. La maladie était restée pendant cinquante ans « inoffensive » avant un changement soudain peut-être dû à une mésaventure familiale. On inscrit ce cas dans la théorie générale des causes psychologiques dans les temps modernes. Le second cas met en évidence la pratique chirurgicale appliquée à la servante Coymann pour « une énorme tumeur de la poitrine » survenue suite à un « contusion ». Le troisième cas est celui, fameux, d'Adriana Lamberta, dont le cancer se serait transmis à sa servante et aurait affecté Tulp lui-même. On passe en revue les idées contemporaines sur la transmission du cancer en rapport avec les conceptions générales sur la contagiosité de la maladie chez Fracastoro (1546), de Castro (1603), Zacuth (1635), Camerer (1652), etc. On joint au débat sur la contagiosité du cancer la question de sa transmission héréditaire (voir les travaux de J. Rouëssé). En conclusion, on rappelle que la maîtresse de Rembrandt, Hendrickje Stoffels, souffrit également d'un cancer du sein que l'on peut apercevoir dans la peinture *Bathsheba au bain* (1654) et on s'interroge sur la possible relation entre le témoignage de Tulp et le couple Rembrandt-Stoffels. On montre aussi dans quelle mesure les considérations de Tulp reflètent la théorie générale sur le cancer telle qu'elle est codifiée à la Renaissance dans des ouvrages classiques : Gabriele Falloppio, « Cancer », dans le *De ulceribus*, [Erfurt], 1677, p. 91-106 ; Girolami Fabrizi d'Acquapendente, « De cancro », dans le *Opera chirurgica*, Leyde 1727 (1<sup>re</sup> éd. 1617), livre I, chap. 22, col. 116-127 ; Theodor Corbeius, « De mammillarum inflammatione, pilari morbo, scirrho, strumis, ulceribus et cancro mammillarum », dans la *Pathologia*, Nuremberg, 1647, sect. 3, chap. 16, p. 313-315, etc.

Olivier WALUSINSKI, *Jean Clunet neurologue héroïque*. Jean Clunet (1878-1917), brillant élève de Joseph Babiński (1857-1932) et de Pierre Marie (1853-1940) est l'auteur d'une thèse novatrice abordant d'une part, l'étude expérimentale du cancer sous l'angle de l'histopathologie et de

l'immunologie en réalisant des greffes tumorales chez l'animal, et d'autre part, l'expérimentation thérapeutique des rayons X. En compagnie de Gustave Roussy, Clunet conduit des travaux de recherche anatomopathologique de la glande thyroïde, des parathyroïdes et de l'hypophyse à l'état physiologique et au cours de leurs dysfonctionnements. Ils illustrent ainsi combien l'endocrinologie est née des travaux des neurologues, en particulier à Bicêtre dans le laboratoire de Pierre Marie. C'est l'occasion d'évoquer l'hypothèse soulevée par Clunet d'un hyperfonctionnement des glandes parathyroïdes comme cause de la maladie de Parkinson, prémices du concept d'une dysrégulation de l'homéostasie calcique au niveau mitochondrial à l'origine du processus de dégénérescence de la substance noire. La biographie de Clunet rappelle son comportement héroïque pendant la première guerre mondiale, récit basé sur son propre témoignage des épreuves traversées, rapporté dans la Revue neurologique mais dans une version partiellement amputée par la censure. Il succombera, peu après, au typhus exanthématique en Roumanie.

La séance est levée à 17 h. La prochaine réunion se tiendra en présentiel et en visioconférence, le samedi 23 avril 2022 à 14h30 dans l'auditorium Billaud de l'École de kinésithérapie de Paris, 107 rue de Reuilly, 75012 Paris.

### **Compte rendu de la séance du samedi 21 mai 2022**

La Société Française d'Histoire de la Médecine s'est réunie sous la présidence du Pr Patrick Berche le samedi 21 mai 2022 à 14h30, à l'auditorium Billaud de l'École de kinésithérapie de Paris, 107 rue de Reuilly, Paris 75012. Une visioconférence avait été organisée.

Membres excusés : J.-J. Boutaric, V. Callot, D. Droixhe, M. Roux-Dessarps, O. Walusinski.

#### ***1) Intervention du secrétaire général, le Dr Jacques Chevallier***

Nous déplorons le décès d'un de nos membres : le Professeur André-Laurent Parodi survenu le 14 mai dernier. Directeur honoraire de l'École nationale vétérinaire, il était ancien président de l'Académie vétérinaire de France et de l'Académie nationale de médecine. Il devait être présent aux journées de la SFHM à Arbois le mois prochain. Nous transmettons à sa famille nos sincères condoléances.

## 2) *Conférence invitée*

Patrick BERCHE : *Évolution du concept d'agent infectieux : du sarcopte de la gale aux prions*. Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, on ignorait le rôle des microbes dans les épidémies et les infections. La pensée médicale était dominée par la théorie de la génération spontanée d'Aristote et celle des miasmes, inspirée d'Hippocrate. Le pressentiment d'agents infectieux invisibles à l'origine de la contagion est réellement apparu avec la théorie de la contagion de Fracastor à la Renaissance, s'opposant sans succès à la théorie des miasmes. Les travaux expérimentaux de Louis Pasteur ont démontré de façon magistrale l'inanité de la génération spontanée et le rôle des germes dans les maladies infectieuses. Cette révolution a permis d'identifier de nombreux micro-organismes visibles au microscope et spécifiques de chacune des maladies infectieuses. Ce sont principalement des bactéries, des protozoaires et des champignons. Par la suite, on découvrira les virus que l'on ne verra au microscope électronique que dans les années 1940. La découverte des agents infectieux a permis de prévenir la transmission des maladies et d'élaborer des vaccins. Cela a entraîné une chute de la mortalité par infection et un essor démographique sans précédent de la population de la planète. On s'est aperçu par la suite que ces agents pouvaient être propagés par des porteurs sains et induire diverses pathologies chroniques, incluant des cancers et certaines affections inflammatoires chroniques. On a récemment découvert de nouveaux agents infectieux «hérétiques», les prions, à l'origine de démences transmissibles et rapidement mortelles. Ces agents non conventionnels sont des protéines qui déclenchent une destruction des neurones en changeant leur conformation tridimensionnelle. Récemment, on a mis au jour des tumeurs contagieuses chez les chiens et les diables de Tasmanie, où les cellules cancéreuses se comportent comme des agents infectieux transmis par contacts directs. Il existe aussi dans le génome des vertébrés des éléments mobiles qui peuvent être considérés comme des parasites endogènes qui jouent un rôle dans l'évolution des espèces. Toutes ces découvertes montrent l'extraordinaire diversité des agents infectieux et de leurs manifestations pathologiques.

## Communications

Bardia SABET-AZAD : *Le Traité d'anatomie persane de Mansur ibn Ahmad ibn Yusuf ibn Ilyâs*. Le traité de Mansur ibn Ilyas est un manuscrit médiéval sur l'anatomie du corps humain. Connue également sous le nom du *Tašriḥ-i Mansuri* (anatomie de Mansur), c'est le premier traité illustré d'anatomie rédigé en langue persane connu à ce jour. La date de rédaction

de ce traité est estimée au XIV<sup>e</sup> siècle. Ce traité d'anatomie rédigé dans un pays islamique fait l'objet d'un double mythe : d'une part, il prouve la tolérance de l'islam envers la dissection et les représentations du corps humain et d'autre part, il montre l'avancée des auteurs musulmans par rapport aux Occidentaux dans l'illustration de l'anatomie. L'analyse du manuscrit et l'étude comparée des copies se trouvant dans les bibliothèques d'Iran, de France et des États-Unis permet un nouveau regard sur la place de ce traité dans le développement des savoirs en médecine, sur l'origine de ses illustrations et sur leur datation.

Loïc CAPRON : *Le Tabès dorsal d'Hippocrate était-il syphilitique ?* L'ataxie locomotrice progressive était due à une atrophie ou sclérose des cordons postérieurs de la moelle épinière. Elle lui a valu le nom latin de tabes dorsalis, où le mot tabes, phthisis en grec, signifie consommation (marasme ou cachexie) et a aussi été traduit en français par phthisie. L'ataxie motrice, manifestation principale du tabès dorsal, s'accompagnait de douleurs dites fulgurantes. Les travaux menés durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (notamment par Alfred Fournier en France), ont établi la syphilis, dans sa phase tertiaire, comme cause principale, sinon exclusive, du tabès dorsal. L'avènement de la pénicilline, au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, a de fait entraîné la disparition de cette maladie invalidante et mortelle. La première description connue d'un tabès dorsalis se lit dans le traité d'Hippocrate Des Maladies (livre II, § 51), sous le nom grec de phthisis nôtias. La première phrase du paragraphe est saisissante : « La phthisie dorsale vient de la moelle ; elle attaque principalement les nouveaux mariés et les gens adonnés aux plaisirs vénériens ; ils sont sans fièvre, ont bon appétit, et maigrissent. Si vous les interrogez, ils répondent que des espèces de fourmis leur semblent descendre de la tête le long du rachis. » Je propose une analyse de ce texte à la lumière de quelques écrits publiés aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles sur cette maladie

La séance est levée à 17 h. La prochaine réunion se tiendra en présentiel et en visioconférence, le vendredi 21 octobre 2022 à 14h30 à l'Académie de médecine, 16 rue Bonaparte, 75006 Paris.

## Compte rendu de la séance du 21 octobre 2022

La Société Française d'Histoire de la Médecine s'est réunie sous la présidence du Pr Patrick Berche le vendredi 21 octobre 2022 à 14h30,

dans une salle de conférence de l'Académie nationale de médecine, 16 rue Bonaparte, 75006 Paris. Une visioconférence avait été organisée.

Membres excusés : J.-F. Schül, B. Vesselle.

### **1) Livres reçus**

*L'école de santé navale (1939-1945) ; l'école de santé militaire de Bordeaux entraînée dans la tourmente* par Louis-Armand Héraut, Chez l'auteur, 2020, 162 p.

*Pionnières de l'oncologie expérimentale et femmes d'exception : Rita Levi-Montalcini et Eugenia Sacerdote de Lustig* par Hernan Aldes-Socin, Vaisseaux, Cœur, Poumons, vol. 27, 5, 2022, 14-18.

### **2) Présentation de nouveaux candidats**

Marianne PRÉVOT est chirurgien reconstructive et esthétique à Genève. Lauréate de la faculté de médecine de Montpellier, maître ès sciences, interne puis chef de clinique assistant des hôpitaux de Paris, elle a suivi un DES de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique également à Paris. Elle obtient en 2022 le diplôme d'université en Histoire de la médecine et des maladies à Paris. Elle est secrétaire de la section histoire de la Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens. Ses centres d'intérêt en histoire de la médecine portent bien sûr sur l'histoire de la chirurgie plastique, notamment pendant les guerres ; l'histoire des greffes ; les femmes en médecine et en chirurgie dont Suzanne Noël, et l'histoire des mutilations génitales féminines. *Parrains : Julien Glicenstein et Juan-Carlos Rivera.*

Alicia GARCIA est espagnole, licenciée en philosophie en 2003, docteur en Histoire, Culture écrite et Pensée en 2013, et titulaire d'un second doctorat en Sciences de l'éducation en 2021 à Madrid, avec pour sujet : *Les maladies du corps et de l'âme et leur thérapie dans le Timée de Platon.* Après Madrid, Bruxelles, Madrid et Paris depuis 2017, Alicia Garcia est actuellement attachée d'enseignement et de recherche en Sciences de l'éducation à l'université de Lorraine. Elle a publié sur Platon et sur le thème éducation et santé. Elle souhaite contribuer à la réflexion sur les liens entre médecine et éducation, notamment ceux qui concernent l'éducation et le jeu thérapeutique, en dialogue avec des approches sociologiques et philosophiques. *Parrains : Jacques Chevallier et Pierre L. Thillaud.*

Chantal QUEVILLY de Boulogne-sur-Mer, d'abord institutrice puis médecin généraliste, elle a soutenu une thèse à Lille sur *Éducation et santé.*

Munie d'un DU de gériatrie, elle a exercé la médecine libérale et salariée autour de Boulogne, avant d'être retraitée. Elle est membre de la Société d'histoire des neurosciences et son intérêt porte actuellement sur Duchenne de Boulogne avec un article en cours de publication et une biographie en cours d'écriture. *Parrains : Jacques Poirier et Olivier Walusinski.*

Emmanuel DROUIN, souhaite réintégrer notre Société. Nous nous réjouissons de son retour, et comme nous l'avions décidé, la réintégration se fait simplement par vote direct sans le protocole habituel d'une élection. Emmanuel Drouin est domicilié à Nantes. Il a un doctorat d'université de Nantes en Sciences de la vie et de la santé et un doctorat d'Histoire des sciences soutenu à Tours en 2020. Il est actuellement maître de conférences en Histoire de la médecine à Lille. C'est un gestionnaire, directeur de structures hospitalières et de laboratoires. Il est l'auteur de 60 articles médicaux et scientifiques.

### **3) Éloge funèbre du Pr Alain BOUCHET (1926-2020)**

Le professeur Alain Bouchet (1926-2020) est décédé le 30 mars 2020, à l'âge de 94 ans, au tout début de la pandémie de Covid-19. Notre secrétaire général, le docteur Jacques Chevallier, pour être Lyonnais comme notre défunt Collègue et l'avoir régulièrement côtoyé dans le cadre d'une activité partagée en Histoire de la médecine, était le mieux à même de prononcer son éloge funèbre. Ce fut l'occasion de souligner toutes les qualités d'Alain Bouchet dans son exercice de chirurgien vasculaire, son éminente action comme professeur d'anatomie mais également son ardeur dans la promotion de l'Histoire de la médecine à Lyon et au-delà. Les plus anciens des membres de notre Société se souviendront avec reconnaissance du caractère bénéfique de sa présidence de la SFHM (1985-1986) alors secouée par de nombreuses turbulences.

### **4) Conférence invitée**

Jean-François HUTIN : *Au lit du malade. L'examen clinique à travers l'histoire.* De tout temps, les hommes qui se sont donnés le rôle de soigner leurs semblables ont écouté et observé le malade mais aussi son entourage, puis ils ont cherché à provoquer sur lui des signes que la maladie pouvait bien entraîner. Cette écoute des symptômes subjectifs, l'observation et la recherche de ces signes objectifs, constituent l'examen clinique. Transmis par le maître à son élève depuis Hippocrate jusqu'à nos jours, la place de cet examen clinique n'a cessé d'évoluer au cours des siècles. Trois

grandes périodes se distinguent : *la médecine d'observation*, classiquement née avec Hippocrate et qui domine l'approche clinique jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ; l'avènement de la *médecine anatomoclinique*, qui va l'enrichir considérablement ; l'interpénétration progressive de la *médecine technique* qui va au contraire l'appauvrir. Seules ces deux dernières sont évoquées, notamment la période qui a vu naître la médecine anatomoclinique à Paris au XIX<sup>e</sup> siècle, véritable tournant qui a abouti à l'hégémonie de la clinique du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à la seconde guerre mondiale.

### Communications

Éric CLAVERIE : *Les thèses sur l'entraînement physique à la Faculté de médecine de Bordeaux (1896-1914) : émergence d'une école locale ?* La communication visait à faire connaître une dynamique locale apparue à la faculté de médecine de Bordeaux à la Belle Époque, caractérisée par la production de thèses sur l'entraînement physique. Au-delà de ce constat, il est possible de repérer, en détaillant sept d'entre-elles, un certain nombre d'innovations médico-scientifiques, d'ordre physiologique, biomécanique ou méthodologique. Ces réflexions qui situent Bordeaux comme pôle de recherche avancé à l'échelle de la France à l'articulation des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, sont cependant à relativiser. Elles s'inscrivent dans la lignée de travaux princeps antérieurement produits, notamment ceux de la figure locale Philippe Tissié. En outre leur diversité, conséquence de divergences morales et idéologiques des auteurs à propos du sport, condamne l'idée d'une école bordelaise structurée qui avait pu faire l'objet d'une hypothèse de départ. Ces travaux bordelais sont tout de même à l'origine d'une médecine du sport qui trouvera son institutionnalisation au sortir de la première guerre mondiale.

Jacques CHEVALLIER : *Niels Ryberg Finsen (1860-1904), Prix Nobel 1903, inventeur de la photothérapie.* Le Prix Nobel de physiologie et de médecine a été décerné en 1903 au jeune professeur Niels Finsen de Copenhague en hommage à son œuvre pour le traitement de maladies, spécialement du lupus tuberculeux (jugé presque incurable), au moyen de rayons lumineux concentrés : méthode nouvelle dont il a conçu le principe, l'application et à laquelle il a donné le nom de « photothérapie ». Né dans les îles Féroé, malade à partir de l'âge de 23 ans, Finsen est fasciné par le rôle que joue la lumière dans la vie et la santé de l'homme. Ses premiers travaux scientifiques débutent en 1893 par un travail sur le traitement de la variole par la lumière rouge ; celle-ci devant faciliter la guérison



des pustules et prévenir la formation des cicatrices. En novembre 1895, Finsen entreprend le traitement de son premier cas de lupus par les UV concentrés : c'est un succès malgré le fait qu'il s'agissait d'un cas invétéré et résistant aux traitements. Deux cents malades ont été traités en 1897. Le traitement est long, nécessite un appareillage sophistiqué et du personnel qualifié et nombreux. L'Institut Finsen de photothérapie de Copenhague *Finsen's medicinske Lysinstitut* est créé, modestement en 1896, puis développé quelques années plus tard. La méthode sera exportée dans toutes les grandes villes du monde. Le lupus tuberculeux a pratiquement disparu aujourd'hui mais la photothérapie reste d'actualité !

La séance est levée à 17 h. La prochaine réunion se tiendra en présentiel et en visioconférence, le vendredi 18 novembre 2022 à 14h30 à l'Académie de médecine, 16 rue Bonaparte, 75006 Paris.

## **Compte rendu de la séance du vendredi 18 novembre 2022**

La Société Française d'Histoire de la Médecine s'est réunie sous la présidence du Pr Patrick Berche le vendredi 18 novembre 2022 à 14h30, dans une salle de conférence de l'Académie nationale de médecine, 16 rue Bonaparte, 75006 Paris. Une visioconférence avait été organisée.

Membres excusés : V. Callot, L. Capron, J.-M. et S. Gilgenkrantz, J. Monet, P. Vincelet, F. Trépardoux.

### ***1) Intervention du secrétaire général, le Dr Jacques Chevallier***

Le conseil d'administration de notre Société réuni le 22 octobre 2022, a procédé à la nomination de Jean-François Hutin au poste de secrétaire de séance en remplacement de Jacques Monet qui après s'être acquitté durant plusieurs années de cette tâche exigeante, a souhaité en être déchargé ; et à celle de Valérie Callot comme trésorier à la place de Jean-François Hutin. Ces mutations prendront effet à compter de janvier 2023. Au cours de cette même séance, le Dr Philippe Bonnichon a été fait membre d'honneur de la SFHM.

### ***2) Livres reçus***

*Hippocrate : Sur les fractures* par Jacques Jouanna, Les Belles Lettres, Paris, 2022, 460 p. Il s'agit de la première partie du tome VII. Le texte est établi, traduit et commenté par Jacques Jouanna et ses collaborateurs. L'édition



comprend une notice de 175 pages, puis la traduction avec le texte grec en regard (le texte fait 65 demi-pages) et enfin un commentaire critique d'environ 300 pages. Il est à remarquer que l'éditeur a choisi Hippocrate pour le numéro 1000 de la « Collection des universités de France » débutée en 1919. Le 1000<sup>e</sup> Budé !

*Lettres à Loulou dit Pasteur* par Daniel Raichvarg, éditions Thierry Marchaisse, Vincennes, 2022, 248p. Ce livre nous a été adressé par Philippe Bruniaux, Annick Perrot, Maxime Schwartz et Daniel Raichvarg, à la suite de notre sortie en juin à Arbois. Il s'agit d'un recueil de 24 lettres écrites chacune par un auteur différent qui s'est placé dans la peau d'un personnage en relation avec Pasteur, à la faveur du bicentenaire de sa naissance

### **3) Informations diverses**

Une exposition se tient actuellement aux Archives nationales sur le thème : *Face aux épidémies. De la Peste noire à nos jours*.

Le Dr André EDOARD nous informe de la création d'un site pour la Société Martiniquaise d'Histoire de la Médecine (smhm.info) qui contient de nombreux documents intéressants.

Le Dr René Van TIGGELEN de Bruxelles, membre de notre Société, entretient le musée virtuel belge de radiologie et nous invite à visiter son site : Start(radiology-museum.be).

### **4) Élections**

Marianne PRÉVOT, Alicia GARCIA et Chantal QUEVILLY dont les candidatures ont été proposées et examinées lors de la séance du 21 octobre 2022, sont toutes trois élues à l'unanimité des présents.

### **5) Présentation d'un nouveau candidat**

Le Dr Yves JALLUT exerce la chirurgie maxillofaciale et la chirurgie reconstructive et esthétique à Avignon. Il a obtenu un Master 2 en 2008-2009 en sciences humaines et sociales. Ces deux mémoires portaient sur l'histoire de la chirurgie au Moyen Âge avec Guy de Chauliac puis Henry de Mondeville. Il a écrit de nombreux articles dans sa spécialité et un article historique sur la « Naissance de la rhinoplastie en Occident ». *Parrains : Julien Glicenstein et Marianne Prévot*.

### **6) Conférence invitée**

Jacques BATTIN : *L'Eugénisme : un archétype transculturel*.

## Communication

Daniel DROIXHE : *Thomas Erastus et le traitement métallique des maladies de la rate et du foie. Les chemins d'une correspondance au XVI<sup>e</sup> siècle*. Thomas Erastus, professeur de médecine à Heidelberg, entretenait une correspondance concernant le traitement de l'hydropisie et des maladies de la rate et du foie avec Peter Monau, originaire de Breslau. Celui-ci transmet des informations sur le recours au chalybs, c'est-à-dire à l'acier, au Croate Andreas Dudith, attaché à l'empereur Ferdinand I<sup>er</sup> puis excommunié. D'autres personnalités, telles que Johannes Crato von Krafftheim, font partie d'une constellation médicale qui serait à explorer, en comparaison avec la manière dont les mêmes maladies étaient soignées en Italie et en Espagne à la Renaissance.

La séance est levée à 17 h. La prochaine réunion se tiendra en présentiel et en visioconférence, le vendredi 16 décembre 2022 à 14h30 à l'Académie de médecine, 16 rue Bonaparte, 75006 Paris.

## Compte rendu de la séance du 16 décembre 2022

La Société Française d'Histoire de la Médecine s'est réunie sous la présidence du Pr Patrick Berche le vendredi 16 décembre 2022 à 14h30, dans une salle de conférence de l'Académie nationale de médecine, 16 rue Bonaparte, 75006 Paris. Une visioconférence avait été organisée.

Membres excusés : É. André, G. Barroux, Ph. Bonnichon, L. Capron, J.-M et S. Gilgenkrantz, J. Monet, P. Vincelet.

### ***1) Intervention du secrétaire général, le Dr Jacques Chevallier (en distanciel)***

Nous déplorons le décès du Pr Jacques Postel le 25 novembre 2022, à l'âge de 95 ans. Neuropsychiatre et historien de la psychiatrie, docteur ès lettres, Jacques Postel était membre d'honneur de notre Société depuis 2003.

### ***2) Livres reçus***

*Louis Pasteur, fils de tanneur, bienfaiteur de l'humanité* par Philippe Bruniaux, éditions Cabédita, Divonne-les-Bains, 2022, 190 p. Notre collègue d'Arbois, grand connaisseur de Pasteur, nous livre une biographie courte et personnelle pour finaliser l'année anniversaire de Pasteur.

*De grands médecins gascons* par Bernard Hoerni, éditions Glyphe, Paris, 2022, 361p. Trente-et-une personnalités médicales sont analysées.

### 3) Élections

Le Dr Yves JALLUT dont la candidature a été proposée et examinée lors de la séance du 18 novembre 2022, est élu à l'unanimité des présents.

Réintégration du Dr Philippe GUILLET, ancien membre de la Société et ancien membre du conseil d'administration, qui souhaite revenir parmi nous. Philippe GUILLET est médecin gériatre, travaille comme développeur clinique dans de grands groupes pharmaceutiques. Il est actuellement doctorant en histoire des sciences et des techniques à l'École pratique des hautes études avec pour sujet *L'anathomia de Ricardus Anglicus*. Il a publié à trois reprises dans notre revue. Un simple vote de l'assemblée étant nécessaire, Philippe Guillet est réintégré à l'unanimité des présents.

### 4) Conférence invitée

Olivier WALUSINSKI. *Facettes peu connues de l'œuvre de Charcot* : Jean-Martin Charcot, reconnu comme un des pères fondateurs de la neurologie, a commencé sa carrière hospitalière en gériatre interniste auprès des 2500 femmes âgées qu'il avait en charge à l'hospice de vieillesse femmes de La Salpêtrière. Durant une vingtaine d'années, il a ainsi l'occasion d'introduire en France des pathologies déjà identifiées en Angleterre ou en Allemagne, telles les maladies de Basedow et d'Addison. En cardiologie, il élabore la physiopathologie de la claudication intermittente, et celle de l'embolie pulmonaire. Puis, il étend à la pathologie infectieuse le concept d'embolie. Pendant toutes ces années, ces recherches cliniques et métaboliques sur la goutte, le conduisent à multiplier des travaux en rhumatologie, notamment consacrés aux rhumatismes chroniques. Ce résumé n'est qu'un survol limité d'environ une centaine de publications aux thèmes variés couvrant tous les champs de la médecine. Les apports de Charcot à la médecine paraissent donc aussi importants que ceux qu'il a offerts à la neurologie.

### Communication

Patrice QUENEAU : *La faculté de médecine de Saint-Étienne ; 50 ans de combats épiques*. Cette communication rapporte l'histoire « mouvementée » de la jeune faculté de médecine de Saint-Étienne depuis la création du Collège scientifique universitaire (CSU), rattaché en 1961 à l'université de Lyon, jusqu'à aujourd'hui, en passant par la naissance officielle de l'université stéphanoise en 1968.

Philippe ALBOU : *La pratique médicale dans les années 1930, à partir des dessins humoristiques publiés dans Ridendo entre 1933 et 1940*. La revue

Ridendo (le latin *ridendo* signifiant « en riant ») fut créée par Louis Vidal (1878-1945) et publiée par l'Office de Vulgarisation Pharmaceutique (OVP), l'éditeur du Dictionnaire des médicaments Vidal depuis 1920. Cette publication s'est étalée d'octobre 1933 (n° 0) à septembre 1977 (n° 449), avec 451 numéros en tout et une interruption entre juin 1940 (n° 119) et mai 1948 (n° 120). Elle reprenait globalement la formule des revues nées 20 à 30 ans plus tôt, comme *Chanteclair* ou *Le Rictus*, mais avec cette fois-ci beaucoup plus de dessins humoristiques. L'humour n'étant efficace qu'à la condition que son destinataire puisse le comprendre immédiatement, cela suppose que les thèmes traités fassent partie des connaissances générales partagées de nos confrères des années 1930. En partant de cette idée du caractère documentaire de l'humour à une époque donnée, nous tenterons, en nous appuyant sur un certain nombre de dessins humoristiques publiés dans *Ridendo* entre 1933 et 1940, d'avoir une image indirecte, mais finalement assez réaliste, des pratiques médicales des années 1930. Les dessins choisis sont replacés dans leur contexte médical et historique. Cet exposé est une présentation résumée du Mémoire pour le Diplôme universitaire en histoire de la médecine et des maladies, présenté et soutenu sous le même titre le 17 septembre 2022 à l'université Paris Cité. (*Direction du DU Johan Pallud. Coordination pédagogique : Claude Harel. Cote BIU Santé : PPN : 265829216*).

La séance est levée à 17 h. La prochaine réunion se tiendra en présentiel et en visioconférence, le vendredi 20 janvier 2023 à 14h30 à l'Académie de médecine, 16 rue Bonaparte, 75006 Paris.